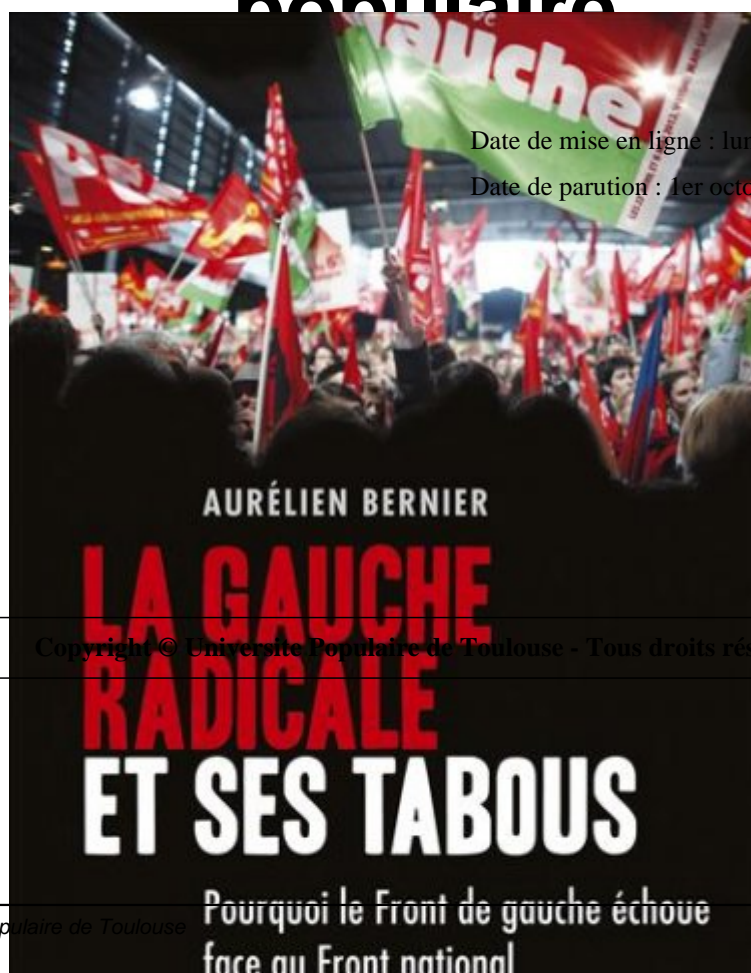


Extrait du Université Populaire de Toulouse

<https://www.universitepopulaireretoulouse.fr/spip.php?article272>

Conférence-debat : Protectionnisme, Europe, Souveraineté nationale et populaire



Date de mise en ligne : lundi 11 août 2014

Date de parution : 1er octobre 2014

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

L'Université Populaire de Toulouse invite Aurélien Bernier le mercredi 1^o octobre à 20H30, au Bijou, pour une conférence -débat autour de son dernier ouvrage "La Gauche radicale et ses tabous".

Le constat est douloureux, mais irréfutable : malgré le succès de la campagne présidentielle de Jean-Luc Mélenchon en 2012, le Front national réussit bien mieux que le Front de Gauche à capter le mécontentement populaire. Comme dans la plupart des pays d'Europe, la crise du capitalisme profite moins à la gauche « radicale » qu'à une mouvance nationaliste favorable au capitalisme ! Tel est le paradoxe analysé dans ce livre.

Paralysé par la peur de dire « la même chose que Le Pen », le Front de Gauche s'enferme dans trois contradictions. Il veut restaurer la souveraineté populaire mais ne défend plus la Nation, seul espace possible pour une réelle démocratie. Il lutte pour une « autre Europe », sociale et solidaire, mais n'assume pas la nécessaire rupture avec l'ordre juridique et monétaire européen. Il est anticapitaliste mais renonce au protectionnisme contre le libre échange mondialisé qui brise toutes les résistances. Souveraineté nationale, désobéissance européenne et protectionnisme : tels sont les trois sujets tabous dont la gauche radicale doit se ressaisir, au lieu de les abandonner au Front national qui a beau jeu de se présenter comme le seul protecteur du peuple français face à la pression des marchés et à l'Europe ultralibérale.

Aurélien Bernier, ancien dirigeant d'Attac, proche du Front de gauche, collabore au Monde diplomatique. Il a notamment publié *Le Climat otage de la finance* (2008), *Désobéissons à l'Union européenne !* (2011) et *Comment la mondialisation a tué l'écologie* (2012), aux éditions Mille et Une Nuits.